|  |  |
| --- | --- |
| **Je relis l’épisode 5 :** Nous nous dirigeons vers la cuisine. Caramel se précipite à notre suite. Maman, enfin, Mme Serin, fouille dans le placard à poubelle. Il n’y a que les ordures ordinaires. Caramel se frotte contre mes jambes en ronronnant. - Je crois que ce chat veut quelque chose, je remarque. De la nourriture, j’imagine.- Quelle puissance de déduction ! s’exclame Mme Serin. C’est un privilège de rencontrer un aussi grand détective !Maman prend une boite entamée dans le frigo. Elle en met un peu dans l’assiette de Caramel.Le chat la regarde, l’air de dire : « Quoi ? C’est tout ? »- Tu manges trop, lui dit Maman.C’est un sujet sur lequel ils ne seront jamais d’accord. Mais c’est vrai que Caramel a un ventre bien arrondi. - Je crains de devoir classer votre affaire dans les dossiers « non résolus », dis-je. C’est très embarrassant pour ma carrière. Mais quand les méchants sont les plus malins, il faut s’incliner. […]- Pas si vite … répond Mme Serin. Allons bon ! On n’en a jamais fini avec cette cliente-là ! Voilà qu’elle m’entraine dehors, du côté du garage. C’est là où on laisse la grande poubelle pour le ramassage. Elle ouvre le couvercle, écarte un vieux carton.- Ca alors ! s’écrie-t-elle. Serait-ce … ? Non, je ne peux y croire ? | **Je relis l’épisode 5 :** Nous nous dirigeons vers la cuisine. Caramel se précipite à notre suite. Maman, enfin, Mme Serin, fouille dans le placard à poubelle. Il n’y a que les ordures ordinaires. Caramel se frotte contre mes jambes en ronronnant. - Je crois que ce chat veut quelque chose, je remarque. De la nourriture, j’imagine.- Quelle puissance de déduction ! s’exclame Mme Serin. C’est un privilège de rencontrer un aussi grand détective !Maman prend une boite entamée dans le frigo. Elle en met un peu dans l’assiette de Caramel.Le chat la regarde, l’air de dire : « Quoi ? C’est tout ? »- Tu manges trop, lui dit Maman.C’est un sujet sur lequel ils ne seront jamais d’accord. Mais c’est vrai que Caramel a un ventre bien arrondi. - Je crains de devoir classer votre affaire dans les dossiers « non résolus », dis-je. C’est très embarrassant pour ma carrière. Mais quand les méchants sont les plus malins, il faut s’incliner. […]- Pas si vite … répond Mme Serin. Allons bon ! On n’en a jamais fini avec cette cliente-là ! Voilà qu’elle m’entraine dehors, du côté du garage. C’est là où on laisse la grande poubelle pour le ramassage. Elle ouvre le couvercle, écarte un vieux carton.- Ca alors ! s’écrie-t-elle. Serait-ce … ? Non, je ne peux y croire ? |